

Paris, 15 avril 1868

Cher monsieur Hartmann,

Je regrette beaucoup de ne
point vous rencontrer; mais
j'espère que nous pourrons
nous revoir. Je tâcherai de
revenir, et, de votre côté, vous
seriez bien aimable, si, passant
devant notre porte, rue
Pigalle n° 6, vous vouliez
bien venir nous serrer la main.

Voici mon volume, que je
suis heureux de vous offrir.

Ce que de nombreux journaux en
ont dit déjà me fait espérer
que vous le lirez avec intérêt,
et que même vous voudrez
bien lui consacrer une mention
dans la Gazette de Cologne
ou tout autre journal allemand.

Quelques lignes de vous me
feraient grand honneur et je
vous en serais reconnaissant.

Il va sans dire que je
tiens surtout à ce que vous

exprimiez votre opinion sur
l'ouvrage, fût-elle sévère, avec la
plus complète liberté. Le livre
est sérieux et comporte des
appréciations sérieuses. Je ne vous
richame donc point un éloge
banal, ce qui ne serait digne
ni de vous ni, j'ose ajouter, de
moi-même.

Le Français du Nord et du
Midi sont une étude approfondie
de la nationalité française,
où je montre surtout l'homogénéité
des deux populations
d'au-delà et d'en-deçà de la

Loire. Un simple coup d'œil
sur la table des matières vous
éclairera sur mon plan et mon
but.

Quant à l'occasion de ce livre,
elle m'a été fournie par les
revendications faites au nom de la
langue provençale; mais ce n'est
là que l'occasion, le prétexte et
non point le sujet de l'ouvrage.

Si vous me faites l'honneur
et l'amitié d'en parler, veuillez
m'adresser le N^o du journal, et
quoi que vous puissiez faire
croire, je vous prie à mes senti-
ments les meilleurs

votre dévoué,
Eugène Garcin

